

Homélie pour le 14^e dimanche du Temps ordinaire A

Za 9, 9-10 ; Ps 144 (145) ; Rm 8, 9. 11-13 ; Mt 11, 25-30

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Mt 11, 28)

Frères et sœurs, bien-aimés de Dieu, chers amis,

Nous connaissons tous la fatigue. Il y a celle du corps, mais aussi celle du cœur : la fatigue des responsabilités, des épreuves, des déceptions, des blessures, du péché ou d'une foi parfois mise à rude épreuve. C'est à cette humanité fatiguée que Jésus adresse aujourd'hui une invitation extraordinaire : **« Venez à moi. »** Remarquons qu'il ne dit pas : « Venez à une doctrine » ou « Venez à une religion », mais **« Venez à moi. »** La foi chrétienne n'est pas d'abord un ensemble de règles ; elle est une rencontre avec une personne vivante, Jésus Christ.

Ce Messie attendu nous est présenté sous un visage surprenant. Le prophète Zacharie annonce un roi humble, monté sur un âne et non sur un cheval de guerre. Alors que le monde admire la puissance qui domine, Dieu révèle une puissance qui sert, qui relève et qui apporte la paix. Jésus accomplit cette prophétie : il ne vient pas écraser l'homme, mais le sauver.

Dans l'Évangile, Jésus rend grâce au Père d'avoir révélé ses mystères aux petits. Il ne rejette pas l'intelligence, mais il nous rappelle que Dieu ne se laisse pas connaître par l'orgueil ni par des exploits. Seul le cœur humble sait accueillir ce que l'intelligence seule ne peut saisir. La foi n'est pas d'abord une conquête de l'esprit ; elle est un don reçu avec confiance.

Puis Jésus nous dit : **« Prenez sur vous mon joug... car mon joug est facile à porter. »** Comment comprendre cela, alors que l'Évangile est exigeant ? Parce que le joug du Christ est celui de l'amour. Tout ce qui est porté par amour devient plus léger. Une mère veille son enfant malade sans compter ses heures ; un père se sacrifie pour sa famille ; un ami demeure fidèle dans l'épreuve. Le poids demeure, mais l'amour le transforme. L'amour permet de porter le poids sous la motion de l'Esprit Saint.

Saint Paul nous rappelle que nous ne sommes plus appelés à vivre selon la chair, c'est-à-dire selon l'égoïsme et le repli sur nous-mêmes, mais selon l'Esprit Saint. L'Esprit Saint ne supprime pas nos combats ; il nous donne la force de les traverser avec espérance. Voilà le véritable repos promis par Jésus : non pas une vie sans difficultés, mais une vie où nous ne portons plus seuls nos fardeaux.

Frères et sœurs, chacun de nous arrive aujourd'hui avec un poids invisible : une inquiétude, une souffrance, une blessure ou une faiblesse. Le Christ nous redit : « **Viens à moi. Confie-moi ce qui t'écrase. Je marcherai avec toi.** »

L'Eucharistie est ce lieu où nous déposons nos fardeaux pour recevoir la force du Seigneur. Le plus grand miracle n'est pas que toutes nos difficultés disparaissent, mais que le Christ les porte avec nous et nous donne sa paix.

Demandons aujourd'hui la grâce d'un cœur humble, capable de reconnaître en Jésus le seul vrai repos de notre âme. Alors, fortifiés par sa présence, nous deviendrons nous-mêmes des témoins de sa douceur, de sa paix et de son espérance auprès de ceux qui peinent sur le chemin de la vie. Ainsi soit-il !

Thierry ADJIBOGOUN+